

Madeleine Nzabba Ngayassi

Assistante terrain Cohésion sociale

Présentation

Madeleine est Assistante terrain Cohésion sociale à Concern RCA. Elle travaille depuis 1 an à partir de la base de Kouango dans la Ouaka pour le projet RELSUDE financé par le Fonds Bêkou de l'Union Européenne.

Madeleine est heureuse de travailler dans l'humanitaire et de pouvoir soutenir la dynamique de vivre-ensemble. Pour elle, l'humanitaire c'est « comprendre comment la communauté vit, ses besoins, et l'aider à s'en sortir ». Elle travaille directement auprès des associations de terrain. Elle sensibilise les plus vulnérables, comme les victimes de Violences Basées sur le Genre (VBG). Elle a à cœur d'amener les gens à vivre ensemble et à s'adapter.

Un des domaines d'action qui motive particulièrement Madeleine, c'est la lutte pour l'égalité de genre. Elle veut aider les femmes à se voir comme des moteurs de la société et qu'elles aient une vision de leur développement. Elle œuvre à mettre fin aux diverses discriminations sociales qu'elle observe.

Le projet RELSUDE sur lequel travaille Madeleine porte sur les 4 thématiques d'activités suivantes : la relance économique, l'eau hygiène et assainissement, la cohésion sociale et le soutien aux autorités locales.

« J'amène à comprendre les gens où ils vivent et à s'adapter à vivre ensemble après la crise, à ne pas avoir peur. C'est ramener la paix, le bien-être parmi les gens de la communauté. Chaque personne doit voir son prochain comme lui-même pour qu'il n'y ait pas de discrimination dans la communauté et la société. »

« Ce qui me motive à Concern c'est d'être au milieu des sociétés, aider les gens vraiment vulnérables dans leurs difficultés, les faire sortir de la pauvreté. »



Madeleine devant la base de Kouango, 2020 ©Concern Worldwide

Madeleine travaille elle sur le volet cohésion sociale. Elle aide les communautés à cohabiter et vivre en paix. Elle considère que l'apaisement des tensions est une étape indispensable pour pouvoir ensuite soutenir le développement des communautés.

Selon elle, la crise a changé les dynamiques sociales. Elle a creusé le sentiment de différences et a exacerbé les discriminations. Les tensions dues aux divisions lui font de la peine, alors elle travaille pour déconstruire ces idées et rassembler les gens. Cet engagement, Madeleine l'a depuis longtemps. Déjà avant de travailler pour l'humanitaire elle avait résolu un conflit dans son village après que des habitants aient intentionnellement incendié une maison et une église.

Elle souhaite que les humanitaires puissent exercer leur travail en toute sécurité. Elle regrette que les personnels humanitaires fassent l'objet d'agressions en raison du conflit, notamment lors de leurs déplacements.

« Il faut que les organismes humanitaires soient protégés pour qu'on puisse travailler pour tout le monde. »